

Médecins et les Chirurgiens , à étudier par la dissection des cadavres les parties du corps humain , et l'art de guérir les maladies ; mais c'est ce que je ne crois pas qu'on puisse jamais leur persuader : il serait inutile de vous en apporter les raisons ; puisque vous les avez pénétrées ; les unes sont tirées de la piété filiale , et les autres de l'horreur naturelle qu'ils ont d'ouvrir et de disséquer le corps d'un homme de la même manière qu'on met en pièces le corps d'une bête.

*Mais comment , ajoutez-vous , accorder la délicatesse des Chinois sur cette matière , avec la coutume qu'ils ont de suffoquer les enfans qui leur viennent de trop , ou de les exposer aux chiens et aux bêtes féroces ? nos Grecs des temps fabuleux en faisaient autant ; selon toute apparence , mais nos anciens Grecs étaient bien éloignés de l'esprit d'humanité et de sagesse dont on dit que les Chinois se sont toujours piqués.*

Cette objection est naturelle , tout Européen la fera , et n'y verra pas de réponse ; je l'ai faite moi-même très-souvent aux Chinois : plusieurs baissaient les yeux et soupiraient sans répondre , de peur sans doute de n'apporter que de mauvaises raisons , par rapport à une action qui ne peut être justifiée en aucune manière : d'autres condamnaient la pratique où l'on est d'exposer les enfans ; et usant de représailles , ils disaient que les Européens , dans l'usage où ils sont de disséquer les cadavres , sont du-moins aussi cruels et aussi barbares que ceux qui parmi